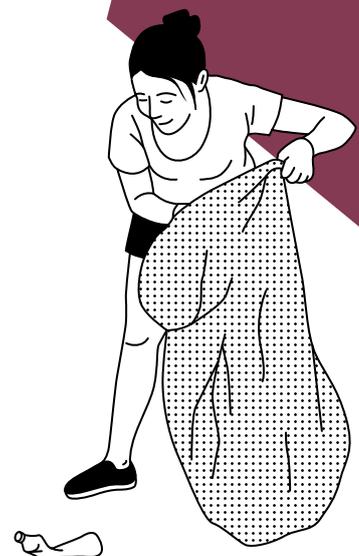


# Résumé des résultats

## Vue d'ensemble et évolution

- 86 % de la population suisse s'engagent bénévolement d'une manière ou d'une autre au cours d'une année. 66 % effectuent un travail bénévole. 41 % de la population le font formellement au sein d'associations et d'organisations. 51 % accomplissent un travail bénévole informel en assumant des tâches de prise en charge et d'accompagnement ainsi que différents services d'aide. 53 % donnent de l'argent à une cause d'utilité publique.
- La participation au travail bénévole reste relativement stable au fil du temps. La pandémie de Covid-19 a marqué un tournant : pendant celle-ci, l'engagement dans les associations et organisations a nettement diminué, tandis que l'engagement informel est resté globalement stable. Depuis, la situation est largement revenue à la normale. Par rapport à la période précédant la pandémie, le travail bénévole formel a légèrement reculé, alors que cette baisse est un peu plus marquée pour le travail bénévole informel.
- Cette évolution varie selon le domaine et les tâches. Les plus grands défis dans la recherche de bénévoles concernent les tâches de direction et les engagements à long terme.
- En comparaison internationale, la Suisse se distingue par un niveau élevé d'engagement bénévole. Elle occupe une place de choix en Europe, pour le travail bénévole formel comme informel.



## Travail bénévole/volontaire formel

- Près des trois quarts de la population suisse sont membres de l'une des quelque 90 000 organisations à but non lucratif (associations, fédérations, etc.). Environ 60% participent activement aux offres de ces organisations, 41% s'engagent bénévolement dans et pour ces associations et organisations au cours d'une année et 17% exercent une fonction.
- Les clubs sportifs comptent le plus de membres et de bénévoles. Beaucoup de travail bénévole est effectué au sein des associations culturelles, des associations de jeux, de hobbies et de loisirs, des organisations sociales et caritatives et des institutions religieuses. De nombreux bénévoles s'engagent dans plus d'une association et plus d'un domaine.
- Différents facteurs influencent l'engagement bénévole au sein d'associations et d'organisations. La formation, la nationalité, le revenu du ménage, la région linguistique et la durée d'habitation dans le lieu de résidence actuel ont une grande influence. Lorsqu'il s'agit d'exercer une fonction élective, d'autres facteurs tels que l'âge ou le sexe viennent s'ajouter.
- La plupart des engagements formels sont à durée indéterminée et le travail bénévole est en grande partie accompli gratuitement. Environ un cinquième des bénévoles formels perçoit une indemnisation financière allant au-delà du simple défraiement. Ces sommes sont souvent symboliques et n'ont pas augmenté ces dernières années. Pour les fonctions politiques et publiques, les indemnisations financières sont la règle.

## Travail bénévole informel

- Près de la moitié de la population suisse accomplit un travail bénévole informel et s'engage gratuitement en dehors d'organisations pour des personnes qui ne vivent pas dans le même ménage. Il s'agit souvent de tâches de prise en charge et d'accompagnement – ce que l'on appelle aussi travail informel de soin – ainsi que de coups de main dans le voisinage ou lors de manifestations dans le quartier ou dans la commune de résidence. Le travail informel de soin est souvent effectué pour des personnes de la famille (petits-enfants, parents, beaux-parents).
- Les femmes fournissent nettement plus de travail informel de soin que les hommes. La participation à l'ensemble du travail bénévole informel est également liée à la formation, à la région linguistique, à la nationalité et à l'âge.



## Motivations, satisfaction et potentiel

- En s'engageant bénévolement, on aide non seulement les autres, mais aussi soi-même. Dans le bénévolat, le plaisir de travailler et le bénéfice personnel sont tout aussi importants que le désir d'aider les autres. Le plaisir passe clairement avant le devoir.
- Le travail bénévole permet de rencontrer d'autres personnes, de faire bouger les choses avec des personnes partageant les mêmes intérêts, d'obtenir estime et reconnaissance et de se développer. Cela vaut encore plus pour le travail bénévole formel que pour le travail bénévole informel.
- Les bénévoles sont en grande partie satisfaits de leur activité. Ceux qui ne le sont pas ne l'exercent pas longtemps. Les bénévoles sont particulièrement satisfaits dans les groupes d'entraide, les associations culturelles, les institutions religieuses ainsi que les organisations sociales et caritatives, et un peu moins dans les fonctions politiques et publiques. Deux tiers des bénévoles reprendraient leur fonction s'ils avaient à nouveau le choix. Les personnes qui ne sont plus actives mais qui ont fait du bénévolat par le passé ont généralement de bons souvenirs de leur engagement.
- Plus de la moitié des bénévoles dans les associations et les organisations pourrait envisager de s'engager davantage. Plus les bénévoles sont jeunes, plus ils sont disposés à assumer davantage de tâches. Parmi les personnes qui n'accomplissent pas un travail bénévole formel à l'heure actuelle, une sur six est intéressée par un engagement futur et environ la moitié pourrait au moins l'envisager. Les jeunes et les personnes de nationalité étrangère sont particulièrement intéressés par un engagement futur. Les conditions importantes motivant un engagement futur sont d'avoir suffisamment de temps, une question ou un thème intéressant, des horaires flexibles et de bons partenaires.



## Engagement bénévole et cohésion sociale

- Engagement social et cohésion au sein de la société se conditionnent réciproquement. Le travail bénévole rassemble les gens et favorise les échanges, la compréhension mutuelle et la collaboration. Il contribue à l'intégration sociale, renforce la confiance et l'estime de soi, favorise des valeurs telles que la solidarité et la responsabilité et donne naissance à des réseaux sociaux.
- Le bénévolat favorise ainsi la cohésion sociale. Les personnes qui s'engagent bénévolement ont plus de contacts sociaux et sont plus ancrées dans la société, ont plus de confiance dans leurs semblables et leurs institutions et témoignent d'un attachement plus fort à leur voisinage, à leur lieu de domicile et à la Suisse.
- Ces dernières années, la solidité de la cohésion sociale et la résistance du ciment social sont devenues des questions très discutées et fortement politisées. Les résultats disponibles concernant la confiance, l'attachement et la participation montrent que la Suisse reste bien placée en comparaison internationale.

### **L'Observatoire du bénévolat**

L'Observatoire du bénévolat recueille et présente des faits et chiffres sur l'évolution du travail bénévole en Suisse. Paru pour la première fois en 2007, il est publié tous les cinq ans par la Société suisse d'utilité publique.

L'Observatoire du bénévolat 2025 est porté par le Pour-cent culturel Migros et la fondation Beisheim. L'étude est en outre soutenue par l'Office fédéral de la statistique et une trentaine d'organisations partenaires. Elle a été élaborée par Lamprecht & Stamm Sozialforschung und Beratung.

Dans le cadre de l'enquête menée par YouGov, quelque 5000 personnes ont été interrogées en ligne sur leur engagement bénévole, leurs motivations, leurs objectifs et leurs souhaits ainsi que sur les éventuels obstacles. Les résultats sont représentatifs de la population résidente suisse âgée de 15 ans et plus. Avec les données de l'enquête, 21 fiches d'information ont également été élaborées en complément pour la pratique. Elles permettent d'approfondir l'évaluation dans différents domaines du travail bénévole.